

Homélie du 7^{ème} dimanche de Pâques Année C

« Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi [...] pour que le monde croie que tu m'as envoyé. »

Chers amis, frères et sœurs,

Avec l'évangile de ce dimanche, nous sommes les témoins de la prière que Jésus adresse à Dieu, son Père ; une prière au cœur de laquelle il exprime, une fois de plus, tout son amour pour ses disciples et pour tous les hommes, pour ce monde à qui Dieu son Père l'a donné, afin que, par lui, *le monde soit sauvé*. Ainsi, Jésus fait entrer ses disciples, et donc chacune et chacun de nous, dans son intimité. Il nous fait partager ses désirs les plus profonds ! Et ce que Jésus veut plus que tout, c'est que le monde puisse croire en lui, reconnaître en lui l'envoyé du Père. Pourquoi cela a-t-il tant d'importance pour lui, me direz-vous ? **Parce que c'est grâce à lui, Jésus, que les hommes et les femmes peuvent comprendre à quel point ils sont aimés de Dieu, jusqu'où va pour eux cet Amour qu'est Dieu, et, ce faisant, naître, renaître, à l'amour dont ils sont capables d'aimer pour vivre éternellement, par-delà tout ce qui les éprouve et contribue à les détruire.** C'est dans cette perspective qu'il nous faut comprendre la gloire dont parle Jésus, cette gloire dont Etienne, le premier des martyrs, a témoigné devant les hommes, en implorant le pardon pour ceux qui l'ont mis à mort. Il ne s'agit pas ici de la gloire que tirent les meilleurs sportifs de leurs exploits ou les artistes qui ont monté les marches du palais du Festival de Cannes ! **Dans la Bible, la gloire évoque la valeur des êtres, ce qui leur donne un poids d'être.** Par conséquent, rien à voir avec l'éclat furtif des flashes qui éblouissent bien plus qu'ils ne mettent en lumière ! **De fait, quand nous prenons le temps d'y regarder d'un peu plus près, ce qui donne du poids, de la valeur et du sens à ce que nous sommes et à ce que nous vivons, n'est-ce pas, pour l'essentiel, l'amour reçu et l'amour donné, tout ce que nous partageons et construisons dans l'amour et l'amitié ?** Ainsi, croire en Jésus, c'est reconnaître et accueillir l'amour sans mesure dont Dieu nous aime pour qu'il devienne, dans le souffle de l'Esprit Saint, la mesure de tout ce que nous vivons et, ce faisant, qu'il enracine ce que nous sommes dans cette Vie sur laquelle ni le mal ni la mort n'ont plus de prise !

« Et moi, [dit Jésus], je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. »

Oui, chers amis, en ouvrant les évangiles, en suivant Jésus, pas à pas, tout au long de son ministère public, nous découvrons, nous redécouvrons sans cesse que Dieu est Amour, que Dieu, le premier, nous a aimés, sans aucun mérite de notre part, et plus encore, qu'il nous a comblés de son amour par le don de l'Esprit Saint pour qu'en l'accueillant, il puisse devenir en nous et pour nous, ainsi que pour tous les hommes, une source intarissable de joie, de salut et de vie. **C'est cette gloire que Jésus nous a offerte en donnant sa vie pour que tous les hommes aient la vie ; une gloire qui ne consiste pas à monter sur un escabeau pour être vu de tous, mais qui, dans l'union à Jésus, nous conduit à faire fructifier et à offrir ce que nous portons de meilleur avec amour et par amour !** Voilà le secret d'une vie réussie, de cet accomplissement auquel nous aspirons tous, malgré nos erreurs et nos égarements. C'est encore cette gloire, cet Amour qu'est Dieu et que Jésus nous a révélé et manifesté, qui nous permet de comprendre l'importance et le sens de l'unité pour laquelle il prie. Et cela s'avère d'autant plus nécessaire que nous avons une fâcheuse tendance à identifier *unité et uniformité* ! **Or, quand Jésus parle de l'unité, elle redevient une espérance, une promesse. Car l'unité vers laquelle nous sommes en marche n'est pas d'abord un nombre, ni même un état, mais une communion, un cœur à cœur !**

L'unité dont parle Jésus, c'est celle-là même qu'il vit avec son Père et l'Esprit Saint, depuis toujours et pour toujours. Le Dieu en qui nous croyons est donc communion d'Amour et de Vie : Il est Père, Fils et Saint-Esprit. **En Dieu, ni fusion, ni confusion : le Père n'est pas le Fils et le Fils n'est pas l'Esprit.** Et pourtant, l'unité des trois Personnes de la Trinité est telle que nous pouvons affirmer que nous croyons en un seul Dieu, un Dieu qui est Amour. Cette intimité, cette communion d'Amour et de Vie, voilà ce que Jésus nous offre comme modèle pour notre unité fraternelle. **Mais, bien plus qu'un simple modèle qu'il nous faudrait chercher à imiter, la communion d'Amour et de Vie qu'est le Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, est une source à laquelle nous sommes appelés à puiser l'eau dont nous avons besoin pour irriguer, cultiver et développer cette communion qui reconnaît et intègre toujours ce que chacun a d'unique !** Car l'unité ne peut jamais se faire et se vivre au détriment des uns ou des autres. Elle n'est pas davantage le résultat d'un consensus mou qui nous contraindrait à gommer les différences. L'unité pour laquelle Jésus prie, afin que le monde croie, c'est celle qui nous conduit, par le don de l'Esprit Saint, à habiter ensemble dans l'amour de Dieu pour fortifier, nourrir notre amour les uns pour les autres et pour tous les hommes ; **un amour qui ne fait pas de différence tout en valorisant les différences, autrement dit, ce que chacun a d'unique.** De là vient que l'unité entre nous, la communion fraternelle, ne peut vraiment advenir que dans la mesure où nous reconnaissons et où nous accueillons celui qui nous unit les uns aux autres parce qu'il est venu habiter notre humanité et qu'il a choisi de faire en nous sa demeure, par amour pour nous : **Jésus, le Verbe de Dieu fait chair.** Voilà le cadeau inouï de Dieu : avec Jésus, le Fils, c'est aussi le Père et l'Esprit Saint qui frappent à la porte de notre cœur, pour irradier, illuminer notre être de l'amour qui les unit et nous apprendre ainsi à vivre en communion les uns avec les autres.

« Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi [...] pour que le monde croie que tu m'as envoyé. »

Croire en Jésus, chers amis, c'est reconnaître que Dieu a fait jaillir en nous la source de l'amour et qu'il ne se lasse pas de l'alimenter. **Aujourd'hui encore, Jésus le Christ vient à nous par sa parole et par le signe du pain partagé, pour nous ouvrir, tous et chacun, à l'amour du Père qui est toute sa vie.** Il vient vivre en nous son amour pour le Père par le don de l'Esprit qu'il nous envoie. Car, c'est lui, l'Esprit Saint, qui est le cœur battant de l'unité du Père et du Fils ! Qu'il vienne faire battre nos cœurs au rythme de l'Amour qu'est Dieu, pour que nous puissions le rendre visible et le partager dans tout ce que nous vivons. **Oui, appelés à témoigner de cette unité, de cette communion qui naît de l'amour, revenons sans cesse à la source de cet amour que nous avons reconnu en Jésus-Christ, une source qui coule en chacun de nous comme en tout homme et qui requiert sans cesse d'être dégagée de tout ce qui pourrait l'obstruer !**

« Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. »

C'est la grâce que nous allons demander dans cette Eucharistie, pour que l'amour du Seigneur atteigne en nous sa perfection. **Oui que l'Esprit Saint nous booste pour que notre vie personnelle, familiale, relationnelle, professionnelle, sociale, pour que la vie de notre communauté donne à voir, à entendre, à goûter et à partager ce que nous avons cru et reconnu : l'Amour de Dieu parmi nous.** Là est le secret de cette joie dont Jésus veut que nous soyons comblés ; Une joie qui jaillit de la reconnaissance d'un Amour plus grand que notre cœur et pourtant plus intime à nous que nous-mêmes, d'un Amour qui nous porte, à travers ombres et lumières, d'un Amour qui n'attend que d'être aimé pour que chacun de nous et ce monde dans lequel nous vivons en soient profondément et radicalement transformés. **« Amen ! Viens Seigneur Jésus ! » Amen ! Alléluia !**

Thierry Niquot, prêtre.